

L'Académie

et le cas de M. Zola.

Il y a un dessin du très aigu et spirituel dessinateur Torain où l'on voit des médecins réunis autour d'un chevet, avec cette légende : "Morte ! continuons tout de même l'opération pour la famille."

L'élection académique d'aujourd'hui pourrait se symbolesse de cette manière. Le choix est fait ; on votera normalement, pour la galerie ; mais ce n'est qu'une formalité, l'entérinement de la candidature de M. Lavisse savamment marinée dans les milieux influents.

Quant à M. Zola, il reste candidat perpétuel. Va-t-il jouer le rôle de l'abbé Trublet qui, au siècle dernier, se représenta durant vingt-sept années ? Y aura-t-il un nouveau Duclos pour lui dire un jour : "L'Académie n'a point été établie pour les Incurables." ? En tous cas, cette obstination ne l'aidera pas à parvenir au succès. Mais ridicule pour qui ? Pour toutes les deux.

Certes la candidature de M. Zola fut anormale : il avait tant décrié l'Académie ! A l'origine, il fut vis à vis d'elle les attitudes d'un Frédéric Lemaître qui, dans les Chéfournies, aux beaux temps romantiques,

Si bon, action

Edouard Etat en grève. Ayant lui il ne décroît; il a toujours au moins une partie
immobile. C'est difficile d'arrêter... Mais il y a que l'Académie qui résiste. Il emmène à celle-ci pour financer
l'école de sa garde. Evidemment, on n'admet pas à l'Académie. C'est la même chose à la
folie de l'insolent qu'il porte au Vatican. L'affaire est de faire et de faire partie
~~de l'Académie mais dans un autre quart de la ville, et de faire partie de deux parties~~
~~la ville en deux parties~~
~~de l'Académie mais dans un autre quart de la ville, et de faire partie de deux parties~~
~~la ville en deux parties~~
de l'école de l'Académie mais dans un autre quart de la ville, et de faire partie de deux parties
la ville en deux parties

Il fait un discours à l'Académie devant une foule de personnes.

"L'Académie n'a pas de place pour la Révolution."

Il fait un discours à l'Académie devant une foule de personnes.

Il fait un discours à l'Académie devant une foule de personnes.

"Oui, mais... mais que faire... mais... mais alors, ce sera l'ordre !"

Il fait un discours à l'Académie devant une foule de personnes.

Il fait un discours à l'Académie devant une foule de personnes.

Il fait un discours à l'Académie devant une foule de personnes.

Il fait un discours à l'Académie devant une foule de personnes.

Il fait un discours à l'Académie devant une foule de personnes.

Il fait un discours à l'Académie devant une foule de personnes.

C'est le troisième poët en 1770 qui se sépare - et c'est un peu l'accusation à son tour - affirme dans une poésie aux siennes qu'il fut le plus aimé - Toujours
 le libéral et l'ami -
 émouvant le cœur - de la liberté pour tout être, ^{et qui}, de ce, n'eût pas été au
 plaisir, à propos de la cause ^{particulièrement} ~~les~~ ^{de} 1789, 1792, sans une certaine voie
 libératrice.

Mais alors il a peu d'agilité pour son style ; et d'autre part M. Zola ne très
 supérieur aux talents qui le caractérisent, le genre continue pour l'Académie l'ame
 romaine en ce siècle où l'on a de romanciers comme Berly d'Ancilly, Théodore, Bracq,
 Villers à l'Isle Adam, Gouraud, Daudet, Et le rôle lui-même, d'avoir ^{épousé} la
 Académie ^{de moins en moins} ~~à~~ ^{de moins en moins} des voies comme Paulhan, Goblet, etc. à l'origine de
 Julian.

(C) Il y a aussi dans la suite de Jean-Henri ~~successivement~~ ^{successes} le rôle de la 1^{re} et 2^{me}
 qui se rappelle à lui-même sous cette ~~succession~~ ^{succession} de deux époques, ^{il se remplace sans cesse}
 le représentant honni par le distingué aussi ; Remond également ne présente qu'à une
 émission élective, avec l'assent de la 1^{re} et 2^{me} place, ou une bâtie aussi, avec Claffin de
 la 1^{re} et 3^{me} place.

Ensuite à Victor Hugo, il se représente quatrième, ayant échoué successivement contre
 Magnier, Dupaty, Flaubert - ~~et de cette manière~~ ^{et de la manière de} la 1^{re} et 2^{me} place
 de Tocqueville, Loti, Lancier, d'abord ^{voluntarily} de Zola
 du romantrisme : " Si tu presumes le nom, je serai nommé ", malheureusement sur le compte de.

Le ~~deuxième~~ ^{d'ailleurs à l'essentiel si} poète préféré est l'exemple de Victor Hugo. A son tour, il a su l'habituer de
 la 1^{re} et 2^{me} place, mais de cette fois ^{à l'instar de Hugo} dont il devient l'empêcheur
 Enfin l'un même revient sur l'ancien fait lire d'honneur à la tête et son influence
 sur ^{de l'autre côté} ~~de l'autre côté~~ Hugo en son distingué - ~~et de la~~ continuité d'un rôle plus tard -
 jusqu'à ce qu'il se retrouve à Zola et un siècle et demi plus tard qu'il

6

Indécise ^{ng kirelli} ^{l'herbier, son nom le brevet de son} ^{nom n° 83, édition 21 de la Société}
Indécise qui ressemble à Monnieria si j'ose dire - une tige blanchâtre presque sans feuilles, à lames ;
inflorescence indéfinie qui devient grise.

Autre : ~~Plante très basse et presque sans feuilles~~ à lames de 20' que l'échantillon est gris.
~~On peut dire qu'il a des tiges très minces, des feuilles~~ à ^{inflorescences} ~~et des tiges~~ l'échantillon contient plusieurs ^à
lames très fines et très petites.

Voir 4

Si Zola sont-elles devenues populaires ? Parce qu'elles étaient faites au point de vue d'une démocratie, dans un style suffisamment précis, à la portée de toutes les intelligences — comme sont à la portée de toutes les bourses ces plâtres qui offrent dans les rues des moulins italiens, ~~des~~ des plâtres d'après les statues qui sont dans les Musées.

D'autre part, si Zola, en même temps que l'auteur de ~~la bourse~~, fut aussi le merveilleux ouvrier de sa propre notoriété.
ses nombreux livres,

Habit et militant : cette idée d'abord diméthine collectif, c'est à dire un air d'ensemble, l'aspect d'une vaste œuvre, l'équivalent de ce que les artistes appellent "la grande peinture", et qui se impose toujours. De là son fameux arbre généralisé des Rougon-Macquart, "un arbre auguste, moi, j'aurais eu l'envie tout de suite de me pendre", disait un jour M. H. Daudet, que cette contrainte eut effolé dans son tableau si spontané et chaleureux.

Puis des sujets adroitement choisis, intriguants tous le monde, comme la Finance, la Guerre ; variés, depuis les alcôves populaires jusqu'aux voix mystiques du Rêve.

Et ces préfaces, programmes, manifestes, toute une allure politique, pour entretenir l'illusion d'une rôle dont il n'eût le chef. Lui-même ^{ne devait pas y croire,} ne devait pas y croire, mais il comprenait l'^{avantage} ~~habileté~~ d'un baptême, d'une enseigne dont a besoin la foule qui aime des jugements classés, des talents à déguster sur étiquettes comme des crus.

Ensuite des batailles au théâtre, des rires dans le journalisme, et n'avoir le moins d'aveux publics ; n'avoir ^{partager} ~~les~~ ^{quant aux meaux,} ~~comme~~ ~~de~~ ~~collaborer~~ ~~à~~

6

avec M. Barrach pour d'informes machines. Toujours agir, parler, porter son nom, étaler son geste dans l'espace, impressionner ou enjoler, être diplomate ou belligueur... Cela dura depuis longt. ans. Il déapparaît toujours sur la brèche, avec son don de combativité admirable, sa haine du silencie, son amour de la bataille sans merci. Lui-même avoua souvent " cet état de lutte et de colère," qui lui faisait faire ses loups. C'est qu'il n'eut plus un homme d'action qui un homme de réve, ayant moins des idées de gloire que des appétits de conquête. Il a accumulé sa gloire par une carrière toujours grossissante qui finit à la fin du roman, le théâtre, le cinéma, le journalisme; qui a conquis toutes les provinces de l'admiratio, toutes les places fortes des honneurs. Soubz la coupe de l'Académie réiste !

Sur ce t. il arrivera ? C'est ici que le ridicule apparaît aussi pour l'Académie. Car, en ne se placant pas au point de vue de l'abstention, M. Zola a une sérieuse valeur et infiniment plus de titres, au moins cas, que beaucoup de ceux qu'on lui préfère.

Pourtant il n'en fait pas peu d'être élu. ~~Il a acquis parmi les quarante quatre que peu de partisans :~~ M. Dumas, Halévy, Coppée; sans avoir ce que M. Legouvé a affiché pour les élections, des relais, des vomi de renfort qui pendant les scrutins successifs viennent s'atteler à votre nom. Voilà la trouvaille pris qui il échoue.

L'Académie va-t-elle continuer l'immense ridicule pour elle, au ce siècle où l'on a des romanciers comme Barbey d'Aurevilly, Flaubert, Balzac, Villiers de l'Isle Adam, Goncourt, Sand, Huysmans et M. Zola lui-même, de les avoir tous négligés pour choisir ~~M.~~ Chabaliez; de même qu'ayant des poètes comme

7

Baudelaire, Gautier, d'autres encore, elle a préféré M. Joseph Autran.

Il y a même dans ces faits de quoi flatter M. Zola qui se remémore à lui-même son succès, pour pallier ses échecs, que Cornille doit se représenter quatre fois ; Montaigne aussi ; Marivaux également, ne passant qu'à une biénissime élection avec l'appui de M^{me} de Tencin, comme Voltaire, avec l'appui de M^{me} de Pompadour.

Quant à Victor Hugo, il se représenta quatre fois, ayant échoué successivement contre Mignet, Dupaty, Flourens - oh ! les grands noms ! M. Zola qui se dany la même hostilité vis-à-vis de MM. de Treycaville, Léti, Lavigne, doit volontiers dépendre pour son cas ce qu'on disait alors : "Si on pesait les hommes, Hugo serait nommé ; malheureusement on les compte !"

Mais ici il nous paraît que l'Académie fait un hommage excessif à M. Zola en s'en effarouchant comme de tant de génies qu'elle voulait malgré elle.

M. Zola n'a rien d'autre de grand talent qui méritait d'être élu plus tôt.

George Rodenbach